

# Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste

(Mensuel)

## ABONNEMENTS :

France		Extérieur	
Un an .....	20 fr.	Un an .....	35 fr.
Six mois .....	12 fr.	Six mois .....	20 fr.

Adresser la correspondance  
pour la Rédaction et l'Administration à :

« **CONTRE LE COURANT** »

96, Quai Jemmapes, PARIS (10°)

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

## SOMMAIRE

*Sous le signe du GUÉPÉOU. — Rationalisation (Albert Lemire). — A la Conférence Nationale du Parti. — Appel des déportés à l'Internationale. — La dernière pirouette de Rappoport. — Réponse d'un ouvrier (Marcel Roy). — Les questions du Travail dans l'Union Soviétique (Extrait de la plateforme de Sapronov). — Un Appel de la minorité du Livre Papier. — Le retour de « Ceux qui ont vu » : Notre témoignage (Pierre Naville et Francis Gérard). — Méthodes Staliniennes.*

## Sous le signe du "GUEPEOU"

Ainsi que nous l'annoncions dans notre précédent éditorial, de cruelles mesures de répression ont été prises durant ces dernières semaines dans l'Union Soviétique contre nos camarades de l'Opposition.

Le Guépéou, désormais arbitre des conflits intérieurs du Parti, a prononcé et exécuté de nombreuses déportations. Pour essayer de dissocier les opposants, ces mesures avaient été précédées de marchandages ; finalement, devant le refus hautain des chefs de l'Opposition de bénéficier d'un « traitement de faveur », on s'en remit aux sanctions policières du Guépéou.

Smilga et Serebriakov sont envoyés à Semi-Palatinsk, I. N. Smirnov à Kisil-Orda, Sapronov dans la province d'Arkhangel (Onega), Vl. Smirnov dans l'Oural, Voronsky à Viatka, Vouyovitch à Arkhangel, Sosnovsky, Rafail, Eitchenko en Sibérie, Maliouta, Eltsine, V. Valentinov, Gui Varkiane, Ter-Vaganiane, Beloborodov sont expédiés vers des régions lointaines mais leur résidence définitive n'est pas encore connue ; L. G. Gunsburg est arrêté.

Le 20 janvier, à Moscou, quarante-sept autres oppositionnels sont arrêtés ; comme

on a découvert par ailleurs une organisation contre-révolutionnaire de 18 personnes, il y a tout lieu de penser, conformément au précédent de « l'officier de Wrangel » et à la pratique stalinienne, que l'on cherchera à établir un lien entre cette organisation contre-révolutionnaire et les camarades arrêtés. Ceux-ci partagent les chambrées des détenus de droit commun, les femmes sont mises avec les prostituées. Ni visites, ni colis, ni lettres, mais l'incessant tourment d'interrogatoires nocturnes. Pour le Guépéou, on le leur a déclaré, ils sont de simples criminels de droit commun. Et les mêmes persécutions s'exercent en province.

Ceux des oppositionnels qui ne sont ni déportés ni jetés en prison, sont privés de leur travail depuis leur exclusion du Parti. Staline veut les réduire par la famine ; la misère de nos camarades s'accroît chaque jour.

\*\*

Quelques détails sur la déportation de Trotsky : Tout d'abord Astrakan avait été